Renaissance, humanisme et réformes religieuses

Fiche méthode

(Histoire 2nde · Thème 2 · Renaissance, Humanisme et réformes religieuses : les mutations de l'Europe)

La démarche : de la question à la composition

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque mot et je fixe les bornes. Exemple : « Réformes protestantes et Réforme catholique : la division de la chrétienté occidentale (1517-1563) ». Les **réformes** sont protestantes (Luther, Calvin) puis catholique (Trente, jésuites) ; les bornes vont des 95 thèses à la fin du concile de Trente.

2. Je problématise avec un couple de notions. Rupture / continuité ; foyer / diffusion ; unité / division ; élites / peuple ; religion / politique ; Réforme / Contre-Réforme. Exemple : comment des réformes nées d'une même inquiétude pour le salut divisent-elles durablement la chrétienté ?

3. Je bâtis le plan. I. La rupture luthérienne (95 thèses, Worms, princes, Augsbourg) ; II. Une Europe protestante plurielle (Zwingli, Calvin et Genève, Angleterre) ; III. La réponse catholique (Trente, jésuites, Inquisition et Index). Chaque paragraphe : une idée, un appui daté (date, lieu, acteur), une explication qui revient au sujet.

Le réflexe — chaque fait se date, se situe et s'explique : « l'humanisme revient aux textes » ne vaut pas « 1516, Bâle, Nouveau Testament grec d'Érasme ».

Cas 1 · Expliquer une révolution technique

Réflexe — invention, diffusion, conséquence, nuance.

Exemple. Lire une diffusion.

Je relie la carte des ateliers à celle du commerce et des universités : la technique suit les capitaux et les lecteurs.

Attention — imprimer ≠ lire : la majorité ne sait pas lire.

Cas 2 · Présenter un humaniste

Réflexe — lieu, œuvre datée, travail sur les textes, foi.

Exemple. Montrer une méthode.

Je cite ce que l'humaniste fait des textes : retrouver, comparer, traduire, prouver un faux.

Attention — humanisme ≠ athéisme.

Cas 3 · Analyser une œuvre de la Renaissance

Réflexe — décrire, puis Antiquité, homme, technique, commanditaire.

Exemple. Interpréter sans réciter.

Je pars d'un détail décrit (un corps, un geste, un décor antique) pour en tirer une idée sur l'homme ou sur le mécène.

Attention — perspective (Florence, XVe) ≠ grandes fresques romaines.

Cas 4 · Expliquer la Réforme luthérienne

Réflexe — cause, doctrine, rupture, relais.

Exemple. Dater la rupture.

Je distingue la critique d'un abus (1517) de la rupture avec Rome (1520-1521) : c'est la condamnation qui sépare.

Attention — « protestant » date de 1529.

Cas 5 · Comparer deux Églises protestantes

Réflexe — salut, cène, organisation, pouvoir.

Exemple. Construire un tableau.

> Je fais une ligne par critère, puis j'écris le point commun avant la différence.

Attention — prédestination, consistoire = Calvin.

Cas 6 · Caractériser la réponse catholique

Réflexe — doctrine, encadrement, contrainte.

Exemple. Classer les mesures.

> Je range chaque mesure dans le renouveau (séminaires, collèges) ou dans le combat (Inquisition, Index), puis je montre qu'ils vont ensemble.

Attention — concile ≠ diète ≠ conclave.

Les pièges

- Opposer une Renaissance « lumineuse » à un Moyen Âge « obscur » : c'est reprendre sans recul le discours des humanistes.
- Faire des humanistes des athées : Érasme, Rabelais, Michel-Ange sont chrétiens.
- Parler de « protestants » en 1517, ou faire de Luther le fondateur volontaire d'une Église nouvelle.
- Confondre luthériens et calvinistes, concile (Trente) et diète (Worms).
- Réduire la Réforme catholique à une réaction à Luther.
- Croire que l'imprimerie fait lire tout le monde dès 1500.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).